
DU VICARE GÉNÉRAL

Monsieur l'abbé Lionel Pineau a écrit un texte suite au décès de Jean-Paul II. Plusieurs seront sans doute intéressés à le lire et peut-être même à s'en servir. Merci à M. Pineau pour sa solidarité avec l'Église diocésaine.

Gérald Roy, v.g.

L'HÉRITAGE DE JEAN-PAUL II

Mission accomplie pour Jean-Paul II, ce Pasteur animé d'une invincible espérance qui a voué sa vie au service de l'Église et de l'humanité. Vicare de Jésus Christ sur terre, il a cherché à traduire dans toutes les langues du monde son message d'amour et d'espérance. Il a parcouru la planète comme Jésus la Palestine, attirant comme lui des foules nombreuses. Son départ est l'occasion de lui rendre un ultime hommage et de dresser le bilan de son pontificat. Entreprise audacieuse que de vouloir résumer en quelques pages la carrière d'un homme à la personnalité aussi riche et complexe que celle de ce grand prophète des temps modernes. Au risque d'être incomplet, tentons d'en dégager les traits les plus marquants.

QUELQUES TRAITS DE LA PERSONNALITÉ DE JEAN-PAUL II

Pasteur suprême de l'Église durant plus d'un quart de siècle, Jean-Paul II laisse un souvenir inoubliable en même temps qu'un héritage d'une grande richesse humaine et spirituelle. Par son rayonnement personnel et son dynamisme, il aura été :

- le chef spirituel des croyants de tous les horizons; en 1986 et 2002, il invita à Assise les représentants des principales religions du monde et participa avec eux à une prière commune pour la paix,
- une grande figure morale de l'humanité comme l'ont été en leur temps Gandhi, Martin Luther King, Mère Teresa,
- un infatigable pèlerin sur les routes du monde où il livra partout un message de justice, d'amour et de paix. Il l'a répété à Assise : « Il n'y a pas de paix sans justice, pas de justice sans pardon »,
- un ardent défenseur de la raison et de la philosophie; pour lui, raison et foi ne sont pas par nature antagonistes. La raison et la foi sont « les deux ailes qui permettent à l'esprit humain de s'élever vers la contemplation de la vérité » (*Fides et Ratio*). « Je tiens à rappeler avec vigueur, écrit-il, que l'étude de la philosophie revêt un caractère fondamental »,
- un mystique dont la profondeur de la foi et la puissance de la pensée ont ouvert des chemins d'espérance dans un monde désenchanté : « N'ayez pas peur » répétait-il sans cesse.

Admirablement bien servi par tous ces dons de la nature et de la grâce, Jean-Paul II a projeté l'Église dans l'univers médiatique comme une puissance morale et spirituelle que l'on ne peut ignorer. Il a porté dans son cœur l'avenir de l'Église et de l'humanité en présentant le Christ comme le « Rédempteur de l'homme, le centre du cosmos et de l'histoire » (*Redemptor Hominis*, 1979, # 1).

Il fait ainsi écho à la parole de Pierre, premier pape, qui lors de son interrogatoire devant le Sanhédrin affirma : « Il n'y a pas sous le ciel d'autre nom donné aux hommes par lequel nous puissions être sauvés » (Ac 4, 12). Un journaliste a pu écrire : « Ce Pape ne vient pas de Pologne, ce Pape vient de Galilée ». Il a écrit un des plus beaux chapitres de l'histoire du Christianisme.

UN ROLE ABSOLUMENT DÉTERMINANT

Depuis son élection en 1978, Jean-Paul II a joué un rôle absolument déterminant. D'abord sur la scène internationale en s'opposant au régime communiste et au recours aux armes pour la solution des conflits entre les peuples. Sous son règne, « le régime communiste de l'Europe de l'Est a creusé sa tombe en refusant la liberté aux citoyens, en créant des inégalités sociales contraires aux valeurs proclamées. Un des principaux facteurs qui a précipité l'effondrement de l'empire communiste fut incontestablement l'attitude de Jean-Paul II. Son pays natal, la Pologne, a été très actif dans la série d'événements qui a hâté la chute du mur de Berlin. On a dit que Jean-Paul II a protégé son pays depuis le Vatican. Sous son pontificat, l'Europe a cessé d'être traversé par un rideau de fer » (Olivier Legendre, *Lettre aux successeurs de Jean-Paul II*, DDB, Paris, 2002, pp. 24-25).

En ce qui concerne le système capitaliste et néo-libéral, l'opposition de Jean-Paul II est moins connue. Les médias ont passé sous silence la plupart de ses interventions en ce domaine. Toutefois son option pour les pauvres est davantage connue. Il s'est fait le défenseur des pays pauvres de l'hémisphère sud face aux pays riches de l'hémisphère nord. Il a été l'un des plus actifs propagateurs de la remise de la dette des pays pauvres. Pour lui, le modèle de développement économique nord-américain n'est pas la panacée à tous les maux. Si les libertés individuelles sont mieux respectées, l'exploitation et les inégalités qui résultent de ce modèle le disqualifient pour une bonne part.

Enfin, Jean-Paul II peut être considéré comme un fervent artisan de la paix entre les peuples. Il a pris position contre la guerre du Golfe, l'embargo contre l'Irak et Cuba, les attentats terroristes aux États-Unis. Le concept de guerre juste et préventive est injustifiable à ses yeux. Il conduit à une spirale de la violence. Il existe d'autres armes que les divisions blindées, rappelait Jean-Paul II en réponse à la question méprisante de Staline : « Le Pape, de combien de divisions dispose-t-il? » « Illusions que des chevaux pour la victoire; une armée ne donne pas le salut » (Ps 32, 16-17). Les efforts de Jean-Paul II pour la paix sont universellement reconnus. La Commission pontificale JUSTICE ET PAIX est un organisme voulu par lui pour diffuser la pensée sociale de l'Église et faire la promotion de la paix. Le monde croyant et incroyant sent bien que ce Pape demeure un ultime recours contre toutes formes d'oppression, un porteur d'espérance, un phare dans la nuit. Même si les foules ne le suivent pas dans toutes ses options, elles reconnaissent en lui une haute figure morale qui commande respect et admiration.

Chaque pape est le reflet de son temps et le reflet de l'Église de son temps. Jean-Paul II a voulu que la présence de l'Église au cœur de l'humanité soit un service et une source d'inspiration. Les espoirs et les attentes du monde contemporain ont réellement trouvé en lui un écho. Même âgé et malade, il a su attirer les foules, notamment les jeunes (JMJ), par sa parole et ses gestes de rassembleur. Il passera sans doute à l'histoire comme un géant de la pensée de l'action, le pape de la civilisation de l'amour, le témoin obstiné d'une espérance qui ne trompe pas.

Jean-Paul II n'est plus, il a terminé sa course nous laissant l'image d'un être exceptionnel qui a dirigé la barque de l'Église durant plus d'un quart de siècle. Les dernières images diffusées à travers le monde nous l'ont montré sous la figure du « Serviteur souffrant » d'Isaïe ou de celle du Christ au jardin de Gethsémani; un homme affaibli, défiguré par la souffrance, qui n'arrive plus à articuler un seul mot. Image saisissante du Christ en agonie qui a inspiré et soutenu jusqu'à la fin Jean-Paul II dans son ultime combat; car Jean-Paul II a voulu mourir à la tâche, en communion avec le Christ qui est venu assumer notre souffrance humaine et lui donner une valeur d'éternité bienheureuse. Tel est, à grands traits, l'héritage spirituel et humain de Jean-Paul II dont il est impossible de dresser le bilan en quelques pages.

Lionel Pineau, prêtre